

## ASTHME ET CATARRHE

Guidés par les CIGARETTES **ESPIC** ou le **POUDRE** Oppressions, Toux, Rhumes, Névralgies. Le FUMIGATEUR PECTORAL **ESPIC** est le plus efficace de tous les remèdes pour combattre les Maladies des Voies respiratoires. Il est admis dans les Hôpitaux Français et Etrangers. Toutes Pharmacies, 2<sup>e</sup> la Boite. Vente en gros : 20, rue St-Lazare, Paris. EXIGER LA SIGNATURE CI-CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE

## ÉPILEPSIE

Guérison certaine par l'Anti-Epileptiques de Liège de toutes les maladies nerveuse et particulièrement de l'épilepsie réputée jusqu'aujourd'hui incurable.

La brochure contenant le traitement et de nombreux certificats de guérison est envoyée franco à toute personne qui en fera la demande par lettre affranchie.

S'adresser à M. FANYAU, pharmacien, à LILLE (Nord).

## LESSIVE PHÉNIX

NE SE VEND QU'EN PAQUETS

de 1, 5, et 10 kilog., 500 et 250 gr. portant la signature J. PICOT

Tout produit en sac toile ou en vrac, c'est à dire non en paquets signés J. PICOT, n'est pas de la

LESSIVE PHÉNIX

L'éloge de la M<sup>me</sup> EXCOFFIER n'est plus à faire, mais cependant nous tenons à recommander à nos lecteurs le nouvel Etablissement que M. H. EXCOFFIER, a fondé à Paris, 7, Rue du Havre, en face la gare Saint-Lazare, sous le nom de

**HOTEL ET DINER DU PRINTEMPS**

Il comporte, outre un Restaurant de premier ordre, un Hôtel avec tout le confort moderne et aux prix les plus modérés.

## CHAUVES

J'envoie **GRATIS** le moyen d'arrêter, de suite, la Chute de vos Cheveux et de vous faire repousser rapidement une Chevelure forte et abondante (Diplôme d'honneur, attestations). Dr PAK, Institut Capillaire, 40, rue Blanche, Paris.

**RAGUENEAU**  
11, r. des TOURNELLES 11  
(BASTILLE) - PARIS  
SUCCES GARANTI

**POUR IMPRIMER Soi Même**

Écriture, Plans, Dessins ou Caractères d'Imprimerie  
SPÉCIMEN FRANCO

## POSTICHES INVISIBLES

pour calvities partielles et totales. — Frisures garanties, naturelles. — Prix exceptionnels de bon marché.

**IMBERT** Coiffeur-Parfumeur  
8, Cours Lafayette, LYON

père, un honorable fonctionnaire retraité ayant pu fournir en leur faveur un irréfutable alibi, il ne saurait être question d'inquiéter la mémoire de ces anciens travailleurs de la mère Gillet.

Nous nous rallierons donc, en désespoir de cause, à l'opinion de M. Goron, l'ex-chef de la sûreté qui, adroitement interviewé par nous, nous a suggéré que cette sanglante besogne ne pouvait être le fait que du trop célèbre Jack l'Éventreur — lequel a évidemment signé son œuvre et trahi sa nationalité en filant à l'anglaise.

FRANC-SILLON.

## Pierre Dupont

(SUITE)

### II

### LE POÈTE

Maintenant nous allons parler des œuvres de celui qui fut notre plus grand poète lyonnais et, dans son genre, un des plus grands poètes de la France.

Étudions rapidement « quelques-unes de ces chansons politiques ou rustiques au rythme d'or, toutes frémissantes des beaux rêves de 48, toutes résonnantes des mille bruits de métiers de la Croix-Rousse, tout embaumées des mille parfums des vallées lyonnaises » (1).

Commençons par les chansons rustiques dont nous avons déjà donné un échantillon dans un des couplets des *Bœufs*. Peut-on mieux peindre le chien de berger que dans ces vers :

J'aime mon chien, un bon gardien,  
Qui mange peu, travaille bien,  
Plus fin que le garde champêtre.  
Quand mes moutons, je mène paître,  
Du loup je ne redoute rien,  
Avec mon chien, mon bon gardien.

Finaud mon chien,  
Toujours crotté, sans goût ni grâce,  
Finaud n'est pas trop déplaçant ;  
Il a la queue en cor de chasse,  
Les yeux brillants du ver luisant ;  
Ses crocs sont prêts, son poil de chèvre  
Se dresse dru comme des clous,  
Dès qu'il sent la trace du lièvre,  
Dès qu'il sent la trace du loup.

Ne le voit-on pas ce chien mettant l'ordre dans le troupeau ainsi que le dit le chansonnier ?

Comme un sergent qui range en ligne  
Les conscrits de son régiment.

N'apparaissent-ils pas bien vivants encore les taureaux ?

Voyez paître au bord des marais  
Ces taureaux dont les rudes traits,  
Le fanon superbe  
Attirent plus d'un voyageur,  
Qui les regarde tout songeur,  
Des prés tondre l'herbe.  
On voit s'agiter les roseaux

(1) Alphonse Daudet.

Partout où leurs larges naseaux  
Soufflent leur haleine ;  
Leurs yeux ont des reflets sanglants,  
Leur poil flotte sur leurs fronts blancs  
En touffes de laine.

Et la fameuse vache blanche !

Connaissez-vous ma vache blanche ?  
Elle est plus blanche que son lait.  
Elle broute les bouts de branche,  
L'herbe fine et le serpolet.  
Tous les printemps elle est génisse,  
Tous les hivers a deux jumeaux,  
Toute l'année elle est nourrice,  
De la ville et de nos hameaux.  
Sa mamelle est une rivière,  
Une rivière de bon lait,  
Elle connaît ma main légère,  
Une autre ne peut pas la traire.  
Gare au pied fourchu, s'il vous plaît !  
Elle a jambe de demoiselle,  
Large flanc, regard caressant ;  
Comme la lune encor nouvelle,  
Ses cornes forment un croissant,  
A son fanon pend un cloche  
Qu'on entend d'une lieue au loin,  
Dès qu'elle flaire mon approche  
Elle bondit comme un poulain.

Il faudrait citer *Le Cheval*, bien d'autres encore et même *L'Habillé de soie* qu'il ne craint pas de célébrer et qu'il réhabilite avec un rare bonheur d'expression.

Du reste la fermière, la bonne mère Jeanne, ne dissimule pas qu'elle aime « ce noble animal » tout comme les autres. Elle dit en effet, dans une des chansons les plus connues de Pierre Dupont :

Dans la vie on ne reste guère  
A l'âge riant des amours,  
Les ans vont comme les rivières,  
Et rien n'en peut barrer le cours.  
Je ne suis plus la fille fraîche  
Que l'on appelait Jeanneton,  
Le soleil a rougi la pêche  
Le rosier n'est plus en bouton.  
Je suis la mère Jeanne,  
Et j'aime tous mes nourrissons,  
Mon cochon, mon taureau, mon âne,  
Vaches, poulets, filles, garçons,  
Dindons, et j'aime leurs chansons,  
Comme étant jeune paysanne,  
J'aimais la voix de mes pinsons.

N'est-ce pas pris sur le vif, bien rustique, sain et joyeux ?

A côté de la note gaie voici la note mélancolique dans la *Musette neuve*, chanson d'un simple :

Qu'on m'apporte du houx  
Pour y percer trois trous.  
Oh ! la bonne musette ! lon là !  
Du houx, du buis on du sureau,  
Avec une peau de chevreau,  
Pour faire une musette, lon là,  
Pour chanter mes amours,  
Tout le long du jour.  
Ma Jeanne je t'aime,  
Je t'offre mon cœur,  
Garde-le de même,  
Qu'on muguet en fleur,  
Ma Jeanne est plus belle,  
Que le ciel et l'eau,  
Elle est plus cruelle  
Qu'un coup de couteau.

Elle est si cruelle même cette Jeanne.

Que sous l'eau muette  
Iront sans nager,  
Amour et musette,  
Musette et berger.